Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 15 (1965)

Heft: 2

Buchbesprechung: Bonaparte en Egypte [J. Christopher Herold]

Autor: Delhorbe, Cécile-René

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le mouvement général de l'activité maritime, en constante progression depuis 1730 (de 1730 à 1777, le commerce des ports de la généralité de Rouen a presque quadruplé) est affecté par les années de guerres. Le fait que ce soient surtout les guerres coloniales qui ont des répercussions sur l'activité des ports montre bien l'existence spécifique d'une économie maritime décalée souvent par rapport à l'économie continentale. Il faut prendre garde à la reprise souvent extrêmement forte au moment du rétablissement de la paix; ainsi les années qui suivent la signature des traités de paix ne sont pas représentatives d'une activité moyenne: on a fait, pour Saint-Malo, des observations semblables à celles qui se dégagent des tableaux de Dardel.

Les effets des mauvaises récoltes se ressentent dans le mouvement des ports par un accroissement d'importations de grains ou de farines (disettes de 1769—1772, 1788, 1789) ou par des exportations de blé français à destination de régions méditerranéennes dans le besoin (1764, 1766, 1767).

Enfin, dans la conjoncture européenne, le traité de 1786 signifie, pour les ports de la Basse-Seine, un renversement de la balance du commerce en faveur des produits anglais; il est intéressant d'observer, en même temps, une crise industrielle dans la région de Rouen.

Encore un mot. La Suisse et Genève ne jouent qu'un rôle insignifiant dans l'activité des ports de Rouen et du Havre, selon M. Dardel: quelques envois de café, de poivre, de tissus, à destination des cantons, en hausse entre 1738 et 1773, puis un recul et un palier en 1778 (p. 117). Mais, au-delà des achats et des ventes de marchandises, n'y a-t-il pas des indices d'un mouvement de capitaux suisses et genevois vers le financement du commerce normand? Les travaux de H. Lüthy *(La Banque protestante)* et de L. Dermigny *(Cargaisons indiennes)* nous montrent les hommes d'affaires suisses et genevois atteints du «tropisme de la mer» et orientés vers le trafic maritime par l'intermédiaire des ports français et hollandais.

Genève *Anne-Marie Piuz*

J. Christopher Herold, *Bonaparte en Egypte*. Traduit de l'américain par Marie-Camille de Seynes Larlenque. Paris, Plon, 1964. In-8°, 504 p.

L'expédition d'Egypte de 1798, ses succès initiaux, sa défaite, ses conséquences lointaines, constitue encore aujourd'hui, plus que toutes les autres campagnes de la Révolution et de l'Empire, un sujet de discussion pour les historiens. Sans doute parce que c'est celle qui, échouant dans le présent immédiat, a eu, pour la science, pour l'influence française, pour l'européanisation du Moyen Orient, la destinée la plus durable. Il y a une douzaine d'années, un Français, M. P. Vendryès l'a prise comme base d'une théorie de «la probabilité en histoire». Il a cherché à démontrer d'une part que, mis en face de plusieurs possibilités, seul le chef qu'anime, comme Bonaparte «l'espérance historique» réalisera la meilleure tandis qu'elle

échappera à celui qui, comme Kléber, est dépourvu de cette espérance; et d'une autre à esquisser les possibilités qui se seraient offertes, rendant le XIX^e siècle meilleur ou pire qu'il ne fut, si les Français avaient gardé l'Egypte. En s'emparant à son tour de ce sujet inépuisé (lequel l'est tout à fait en histoire?), M. Herold, qui est Américain, mais né et élevé en Europe centrale, n'a visé à contredire M. Vendryès qu'implicitement; et, pour sa reconstitution, s'est soucié surtout de psychologie. M. Herold, on le sait, est l'auteur d'un volume sur «Germaine Necker de Staël», dont la traduction a eu un grand succès, et d'un autre sur «les Suisses sans auréole», qui en aurait peut-être, surtout ici, s'il était traduit. Il écrit, avec beaucoup d'intelligence et un vrai talent, pour le grand public. Pas plus que M. Vendryès il ne s'astreint à de patientes recherches dans les archives. C'est en comparant les ouvrages généraux bien faits et les publications de récits de témoins qu'il a composé une reconstitution animée, aux personnages bien dessinés, d'une plume le plus souvent sarcastique. L'espérance historique que M. Vendryès discerne chez Bonaparte, il l'appelle le plus souvent le bluff, le cabotinage calculé, tandis que le moins égoïste et moins heureux Kléber est revalorisé et que toute l'escorte de «Bonaparte en Egypte», savants, généraux, parfois troupiers même, jouent leur rôle dans l'aventure. Le grand public s'instruira et il lira le livre «comme un roman».

Lausanne *Cécile-René Delhorbe*

Beatrix Mesmer-Strupp, *Arnold Ruges Plan einer Alliance intellectuelle zwischen Deutschen und Franzosen*. Verlag Herbert Lang, Bern 1963. 161 S.

Für die große Gemeinde der Marxforscher gehören die Deutsch-Französischen Jahrbücher, die Karl Marx und Arnold Ruge 1843 in Paris gemeinsam herausgaben, zu den klassischen Texten. Karl Marx veröffentlichte darin bekanntlich seine «Kritik der hegelschen Rechtsphilosophie», in der er sich von Hegel lossagte. Es ist das Verdienst des Buches von Mesmer-Strupp, den Blick einmal von Marx auf Ruge zu lenken und die Jahrbücher als das zu verstehen, was sie nach dem Wunsche ihres Initiators Ruge hätten sein sollen: eine Parteischrift der demokratischen Opposition in Deutschland und Frankreich. Die Verfasserin stellt in den beiden ersten Abschnitten ihrer Arbeit sehr gründlich Ruges Entwicklung zum demokratischen Radikalismus dar, wobei sie gut die Ambivalenz dieses Radikalismus herausarbeitet. Sie hat jedoch Ruge zu isoliert behandelt. Im Zusammenhang mit der neuerdings z. B. von Horst Stuke erforschten «Philosophie der Tat» im vormärzlichen Deutschland hätte Ruges Anwendung der Religionskritik auf die Politik stärker herausgearbeitet werden können. Sie stellt, wie Friedrich Engels 1841 zu Recht bemerkte, die eigentliche theoretisch-politische Leistung Ruges dar. Die beiden letzten Abschnitte der Arbeit von Mesmer-Strupp sind deshalb ergiebiger. Die Verfasserin hat hier die Reaktionen der Franzosen auf Ruges Allianzplan herangezogen. Sie kann damit